

Dimanche du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Année B

PRIER

**Psaume
115(116), 12-13.15-16.17-18**

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

LIRE LA PAROLE

**Première lecture
Exode 24, 3-8**

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes



garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

**Deuxième lecture
Hébreux 9, 11-15**

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à

**PREMIERE LECTURE
Exode 24, 3-8**

**PSAUME
115(116), 12-13.15-16. 17-18**

**DEUXIÈME LECTURE
Hébreux 9, 11-15**

**ÉVANGILE
Marc 14, 12-16. 22-26**

Textes bibliques reproduits avec l'accord de l'AELF - www.aelf.org

Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

**Évangile
Marc 14, 12-16. 22-26**

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la

bénédition, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Le sang de l'Alliance »

La fête du Corps et du Sang du Christ célèbre la conclusion de la nouvelle alliance entre Dieu et le peuple. Cette alliance nouvelle a été établie par la médiation de Jésus qui s'est offert en sacrifice sur la croix. Elle a été scellée dans son sang, le sang de l'alliance.

La première lecture, tirée du livre de l'Exode, décrit la ratification de l'alliance du Sinaï. L'alliance était le lien qui unissait les Israélites à leur Dieu. Faire alliance supposait tout un processus. La première étape consistait en une déclaration solennelle des promesses à tenir par ceux qui entraient dans l'alliance. Ainsi, Dieu promettait aux Israélites de devenir « son domaine particulier », « une nation sainte » et « un royaume de prêtres » (cf. Ex 19, 5-6). En retour, le peuple s'engageait à vivre conformément à la Loi divine, laquelle fit l'objet d'une promulgation solennelle sous la forme des dix commandements auxquels s'ajoutèrent d'autres régulations détaillées (cf. Ex 20,1-23,33). Moïse,

qui parlait au nom de Dieu, présenta ces lois et ces commandements en demandant au peuple s'il voulait ou non les suivre. Ayant expérimenté la présence de Dieu et sa puissance salvifique, les Israélites déclarèrent qu'ils voulaient se lier à lui et vivre de son alliance. Après cette affirmation, l'alliance put être conclue au cours d'une cérémonie. Un autel fut érigé au pied de la montagne. Le sang des animaux sacrifiés, « le sang de l'alliance », fut répandu sur l'autel et sur le peuple. Ce dernier se trouvait désormais uni à Dieu dans une relation d'alliance qui l'obligeait à suivre la Loi et qui obligeait Dieu à le protéger comme son peuple particulier et privilégié.

Le sang avait un sens très riche pour les Israélites. Ils pensaient que la vie résidait en lui. Lévitique 17,11 affirme que « la vie d'un être de chair est dans le sang ». Répandre rituellement le sang revenait donc à offrir la vie pour qu'elle retourne à Dieu qui l'avait donnée. Cet acte avait deux significations majeures. D'abord, le sang était utilisé dans les sacrifices offerts pour le pardon des péchés. Le péché avait le pouvoir de couper de Dieu et ainsi de conduire à la mort. Répandre le sang, dans le cadre d'un sacrifice pour les péchés, avait donc pour objectif de les faire disparaître et de restaurer la relation vivifiante entre le pécheur et son Dieu. Les Israélites utilisaient le sang des animaux pour signifier symboliquement que le pécheur remettait sa vie à Dieu, en appelant à sa miséricorde. Dans ce cas, la vie était livrée à Dieu pour qu'il puisse la restaurer.

Le sang était également utilisé dans le rituel de conclusion de l'alliance. Ici, il ne se rapportait pas au pardon des péchés. Il était

répandu sur l'autel (symbole de Dieu) puis sur le peuple, pour signifier que les contractants étaient liés par le lien de la vie. Le sang, qui marquait chacun des partenaires de l'alliance, manifestait que, désormais, ils partageaient une même vie. Il impliquait aussi que les membres du peuple s'en remettent à Dieu, lui livrent leur existence tandis que ce dernier leur faisait don de sa propre vie. Le sang ainsi versé établissait et scellait la relation d'alliance entre Dieu et le peuple d'Israël.

La deuxième lecture extraite de la lettre aux Hébreux doit être comprise dans le contexte de l'observance juive du Jour des Expiations. Malgré leur appartenance au peuple de l'alliance, les Israélites continuaient à tomber dans le péché, ce qui causa maintes et maintes fois une rupture d'alliance. Dans ce type de contexte, celle-ci devait être renouvelée. C'est pour cela que les prêtres offraient continuellement des sacrifices pour les péchés dans le Temple de Jérusalem. Le Jour des Expiations, un type très particulier de sacrifice était offert : le grand-prêtre accomplissait une cérémonie élaborée destinée à sanctifier le peuple de toutes les impuretés causées par ses péchés. La partie centrale de cette cérémonie consistait en ceci : le grand-prêtre entrait dans la partie la plus sainte du Temple de Jérusalem, le Saint des Saints, avec le sang d'un bouc dont il aspergeait l'Arche de l'alliance. Il s'agissait-là d'un rituel accompli tous les ans pour s'assurer du pardon de Dieu pour les péchés commis par la nation tout entière. Ce rite devait garantir le maintien de la nation israélite dans l'alliance de Dieu.

Faisant allusion à cette fête, l'auteur de la lettre aux Hébreux présente Jésus comme le prêtre de la nouvelle alliance. Mais, à la différence des grands prêtres israélites qui utilisaient le sang d'un animal le Jour des Expiations, Jésus a versé son propre sang pour racheter le peuple de ses péchés. L'auteur, remarquons-le, souligne que le Christ est tout à la fois le prêtre et la victime. Étant également le Fils de Dieu, le sacrifice unique qu'il a offert a été suffisant pour assurer le pardon définitif des péchés. Posé une fois pour toutes, son geste n'a pas besoin d'être réitéré chaque année. Ce sacrifice remarquable a eu pour effet d'établir la nouvelle alliance. Et Jésus en est le médiateur car il restaure la relation entre Dieu et son peuple, le conduisant vers « l'héritage éternel ». Cet héritage est la vie sans fin en présence de Dieu. Son propre sang a donc scellé cette nouvelle alliance qui garantit à ceux et à celles qui se lient à Dieu par son intermédiaire de demeurer son peuple pour toujours.

La lecture évangélique contient le récit du dernier repas que Jésus prit avec ses disciples. Il ne s'agissait pas là d'un repas ordinaire. C'était le repas annuel de la Pâque que le peuple juif célébrait solennellement pour commémorer l'Exode et l'alliance du Sinaï. Au cours de ce repas, Jésus accomplit deux actions extraordinaires. D'abord, il rompit le pain qu'il appela son corps, et il le mangea avec ses disciples. Ensuite, il partagea la coupe de vin avec eux en le nommant « le sang de l'alliance, versé pour la multitude ». Le pain rompu symbolise et devient le propre corps de Jésus, bientôt broyé sur la croix. La coupe de vin symbolise et

devient le sang de Jésus, bientôt répandu pendant la passion. Ayant volontairement embrassé la croix, Jésus agit tel un prêtre qui s'offre lui-même en sacrifice et devient la victime. Son sacrifice a la double signification que nous venons d'évoquer ci-dessus. C'est un sacrifice qui ôte les péchés et établit une alliance nouvelle. Cette alliance n'est pas scellée dans le sang des animaux mais dans le sang du propre Fils de Dieu. Le corps brisé de Jésus et son sang versé ôtent les péchés du peuple et permettent à ses membres d'entrer en alliance avec Dieu, une alliance nouvelle offerte à tous.

La liturgie de ce jour traite d'un thème central de la foi chrétienne, à savoir celui de l'alliance nouvelle que Jésus a établi entre Dieu et son peuple. Cette nouvelle alliance a été scellée par son propre sacrifice. Son corps et son sang offerts sur la croix enlèvent les péchés et créent une relation nouvelle entre Dieu et le peuple, une relation qui n'a pas besoin des sacrifices d'animaux pour être maintenue.

L'Eucharistie commémore cet événement remarquable. Sa répétition quotidienne manifeste la signification durable et actuelle du geste posé par Jésus au cours du repas pascal et sur le Calvaire. En participant au repas eucharistique, les chrétiens et les chrétiennes s'unissent au Christ en consommant son corps et son sang, se maintenant ainsi dans l'alliance nouvelle et éternelle avec leur Dieu. Ce faisant, ils/elles accomplissent les paroles du psalmiste qui célèbrent l'alliance en ces termes : « J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur. »

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

Le sang a une riche symbolique dans la plupart des cultures. Dans maintes sociétés africaines, les sacrifices sanglants étaient accomplis pour renforcer le lien entre le croyant/la croyante et un Dieu ou un ancêtre. De tels sacrifices étaient destinés à établir un lien indestructible entre un être humain et une déité.

Pour les chrétiens et les chrétiennes, l'Eucharistie reste le moyen suprême de maintenir un lien avec Dieu. Au cours du repas pascal qu'il prit avec ses disciples, Jésus n'a pas seulement conclu une alliance nouvelle entre Dieu et le peuple, il a également garanti à ce dernier qu'il demeurerait dans cette alliance en communiant à son corps et à son sang dans l'Eucharistie. Recevoir le corps et le sang de Jésus signifie s'unir à lui, et par lui, s'unir à Dieu. Être le peuple de la nouvelle alliance revient à être le peuple de l'Eucharistie.

Mais l'Eucharistie a encore de plus grandes implications pour nos vies. En consommant le corps et le sang du Christ, nous devenons semblables à celui que nous consommons. Jésus a offert son corps et son sang en sacrifice pour nous donner la vie. Quand nous les recevons en nourriture, nous nous engageons à agir et à servir comme il l'a fait. Ce qui a deux conséquences majeures.

D'abord, le sacrifice de Jésus nous a apporté le pardon des péchés. Par conséquent, tel Jésus, nous sommes appelé/e/s à une vie de pardon. En pardonnant, nous agissons comme Jésus. Nous n'avons pas le pouvoir de pardonner les péchés commis contre Dieu, mais nous avons celui

de pardonner les péchés commis contre nous. Ce faisant, nous agissons conformément à ce que nous sommes, le peuple de la nouvelle alliance, c'est-à-dire des personnes qui ont été réconciliées avec Dieu par le sacrifice de son Fils

Un autre aspect du sacrifice de Jésus est sa fécondité, le don de la vie qui en découle. En marchant vers la croix, Jésus a accompli ce que l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit à son sujet : il est devenu tout à la fois le prêtre et la victime du sacrifice. Tous les croyants, toutes les croyantes partagent le sacerdoce du Christ : telle est notre conviction chrétienne. Autant dire que celui ou celle qui pose des gestes d'offrande pour donner la vie, agit de manière sacerdotale. L'auteur de 1Pierre affirme que nous sommes tous et toutes des prêtres appelés à offrir des sacrifices spirituels (2, 4-10). Nous créons des liens lorsque, à la manière de Jésus, nous accomplissons un service sacerdotal en nous sacrifiant pour une autre personne. Il ne s'agit pas de verser notre propre sang, mais d'offrir nos vies de multiples manières. Dans la compréhension biblique en effet, offrir sa vie en posant des actes d'amour ou en aidant autrui n'est pas autre chose que donner « son sang ».

Dans l'Eucharistie, nous recevons le sang de l'alliance et nous continuons à vivre comme peuple de Dieu. Lorsque nous pardonnons et posons des actes d'amour sacrificiels, « nous répandons notre sang » et scellons ainsi une alliance entre nous, nos proches et Dieu. Un proverbe africain dit ceci : « Le sang humain est lourd, quiconque le répand ne peut s'enfuir ». Si ce proverbe peut

signifier que verser le sang engage la responsabilité, il peut aussi vouloir dire que ceux et celles qui choisissent de répandre leur sang pour les autres se lient à eux par un lien qui demeure.

En tant que chrétiens et que chrétiennes, nous sommes lié/e/s à Dieu par le sang du Christ, le sang de l'alliance. Nous sommes appelé/e/s à nous lier à Dieu et aux autres en répandant notre sang de la même manière, c'est-à-dire par le don de nos vies en partage.

PROVERBE

« Le sang humain est lourd, quiconque le répand ne peut s'enfuir »

(Proverbe africain)

AGIR

S'examiner :

Qu'est-ce que l'Eucharistie signifie pour moi ? Est-ce que je m'en approche avec le respect qui lui est dû, en reconnaissant tout ce qu'elle signifie dans ma vie et mes relations avec Dieu et avec les autres ?

Quand est-ce que, pour la dernière fois, j'ai posé un geste de partage avec autrui ? De quoi s'agissait-il ?

Répondre à Dieu :

Je relirai attentivement le récit du dernier repas que Jésus a pris avec ses disciples, en Jean 13. Je réfléchirai sur la façon dont Jésus avait l'intention de partager sa vie avec ceux qu'il aimait, tel qu'il ressort de ce passage.

Répondre à notre monde :

Je choisirai une manière de partager ma vie avec quelqu'un qui a besoin de ma présence et de mon aide, et j'agirai en conséquence.

Nous organiserons un atelier dont nous confierons l'animation à une personne ressource qui aidera notre groupe à développer une compréhension plus profonde de l'Eucharistie et de ses implications pratiques dans nos vies.

PRIER

**Seigneur Jésus Christ,
tu t'es offert, comme
l'agneau du sacrifice,
pour le pardon
de nos péchés
et pour conclure
une alliance nouvelle
en ton sang entre nous
et ton Père.
Nous te remercions
pour ce don suprême
et pour nous avoir fait
entrer dans cette alliance
avec toi et avec Celui
qui t'a envoyé.
Accorde-nous
de vivre constamment
dans la conscience
de ce lien et aide-nous
à vivre en union
eucharistique avec toi.
Amen.**